



La gestion des déchets dans les villes moyennes en Afrique de l'Ouest

Synthèse de l'atelier

Introduction

L'atelier international 2010 du réseau Projection s'est tenu les 5, 6 et 7 juillet à Ouagadougou (Burkina Faso) et a porté sur la gestion des déchets dans les villes moyennes d'Afrique de l'Ouest.

Pendant 3 jours, une cinquantaine de jeunes professionnels d'Europe et d'Afrique de l'Ouest a échangé, brainstormé, partagé, observé... Les séances ont été denses et les débats intenses. Ce document propose quelques pistes de synthèse de ces échanges, qui seront soumises aux membres du réseau Projection pour discussion.

I. Les grands débats

1. Comment planifier la gestion municipale des déchets en Afrique de l'Ouest de manière réaliste ?

Rien ne semble possible en matière de gestion des ordures ménagères tant que ses activités n'ont pas été planifiées. Si certaines initiatives existent en la matière, elles sont souvent peu réalistes (budgets très élevés, techniques inadaptées, etc.) et il n'est pas rare que les plans stratégiques, qui ont parfois coûté très cher, se retrouvent oubliés au fond des tiroirs.

2. La valorisation des déchets est-elle réellement rentable ?

Des partages d'expériences d'ONG ou d'initiatives privées, la visite de terrain au sein de deux entreprises familiales à Koudougou ou encore la diffusion d'un film sur le recyclage à Ho Chi Minh ont permis de discuter longuement des expériences existantes et possibles en matière de recyclage¹. La question de la réelle rentabilité de l'activité demeure posée, même s'il apparaît acquis que la valorisation ne peut servir à payer l'ensemble du service de gestion des déchets (collecte, évacuation et traitement)...

3. Quelles solutions en matière de financement global du secteur de la gestion des déchets ?

Des solutions existent pour financer certains maillons (précollecte, valorisation) de la filière mais elles sont loin d'être suffisantes pour assurer un financement durable et global de l'ensemble de la filière de gestion des déchets. Lors de l'atelier nous avons pu nous poser les questions suivantes :

- quelles solutions locales de financement (pour la gestion du service) ? Comment convaincre les élus d'investir dans le secteur des déchets ? Comment faire pour que les ménages s'abonnent au service et payent la redevance ?
- quelles solutions extérieures (pour les investissements initiaux importants) ? Comment convaincre les acteurs nationaux et internationaux de l'importance de ce secteur ?

¹ Voir les Comptes Rendus de ces séquences.



Leçons tirées de la visite de Koudougou (ville moyenne du Burkina Faso) :

En 2007, la ville de Koudougou, appuyée par la Cellule d'Appui à la Gestion Communale (CAGEC) avec le soutien de la Coopération Suisse, s'est dotée d'un Plan stratégique de gestion des ordures ménagères (PS-GOM) de la ville.

Les points forts du PS-GOM :

- le rôle de l'Etablissement Public Communal de Développement (EPCD) : il apporte un appui à la collectivité pour une meilleure gestion communale. Il intervient notamment lors de la définition des modalités de prestations et la concession des zones de précollecte ;
- l'implication des acteurs du secteur et de la population dans l'élaboration de la stratégie.

Les points faibles :

- un plan très ambitieux pour les faibles moyens locaux (financiers principalement).

Cette démarche est intéressante en ce qu'elle donne une base de travail et permet de lancer une dynamique : engager les élus, définir le rôle de chaque acteur, se doter d'objectifs à atteindre.

Finalement, plus que le document de stratégie, c'est le processus d'élaboration lui-même qui est important en ce qu'il a permis d'impliquer l'ensemble des acteurs locaux dans la gestion des déchets de la ville.

II. Communiquons !

Après 3 jours de débats, il serait utopique de penser que ces grandes questions ont trouvé des solutions. Certains points ont été éclaircis, certes, mais les questions restent tout de même entières. Si les solutions toutes prêtes n'existent pas, il apparaît que des pistes de solutions adaptées naissent des échanges entre acteurs de la gestion des déchets, localement ou au niveau national.

En effet, au-delà des débats de fond, une des grandes conclusions de l'atelier est que, en matière de gestion des déchets, tout (ou presque) est question de communication !

Le rôle central de la **communication** entre les acteurs est, depuis les débuts du réseau Projection, un postulat de base. C'est pourquoi elle a été présente en filigrane dans les activités proposées tout au long de l'atelier international de Ouagadougou via :

- Les réunions d'échange de pratiques sur la communication : partager les outils, les méthodes, les messages clés pour sensibiliser, informer, faire du plaidoyer, éduquer.
- Le jeu de rôle sur la concertation locale : définir les bases d'une communication réussie entre des partenaires d'un projet de gestion des ordures ménagères.

Plus largement l'atelier a proposé aux jeunes professionnels des activités et des outils pour communiquer et partager leurs expériences :

- Partager sa vision du secteur lors d'un brainstorming sur les enjeux de la gestion des ordures ménagères ;
- Faire connaître sa structure, son expérience professionnelle en 7 minutes au cours du speednetworking ;
- Connaître d'autres expériences et s'interroger sur les problématiques de la gestion des ordures ménagères à travers des activités originales comme un film, une visite de terrain, un jeu de « questions pour un champion »... !

La communication a donc été le fil rouge de cet atelier et les grandes conclusions exposées en première partie peuvent être abordées à travers ce prisme :

- La valorisation : les acteurs de la valorisation ont besoin d'échanger entre eux pour améliorer leurs techniques, ils ont besoin de communiquer auprès de leur clientèle pour mieux adapter leurs produits à la demande.



- Le financement : il est nécessaire de mener des actions de communication et de plaider auprès des ménages, des élus et des partenaires financiers pour les amener à financer le secteur de la gestion des déchets.
- Enjeu sanitaire vs environnemental : Finalement ni les arguments sanitaires, ni les arguments environnementaux ne fonctionnent vraiment auprès de populations. Au-delà du débat entre ces deux enjeux, il faut s'interroger sur les possibilités d'un réel changement de comportement et la méthodologie à adopter pour y arriver. (des messages adaptés, un accompagnement des populations pour qu'elles intègrent ces messages dans leur quotidien, etc.)
- La planification se fait dans le dialogue afin de définir une vision partagée des enjeux et des actions.

III. Conclusion et pistes d'actions

Combien d'argent dépensé inutilement, de documents stratégiques non appliqués par manque de réalisme ou de volonté politique, de matériel acheté et jamais entretenu, de décharges construites et non utilisées faute d'implication de la population ?

Comme l'expliquait dernièrement Gérard Bertolini (CNRS) aux Jeunes Professionnels du réseau Projection, la gestion des déchets « *c'est un peu technique, beaucoup économique et passionnément socio-culturel* » !

Il s'agit en effet d'un secteur regroupant une multitude d'acteurs très hétérogènes du point de vue sociologique (les femmes des associations, les chefs de quartier, les acteurs institutionnels, les ONG, etc.) ou professionnel (acteurs techniques, acteurs institutionnels, acteurs politiques, ingénieurs, urbanistes, sociologues, etc.). Ces acteurs n'ont pas les mêmes visions, pas les mêmes priorités et pourtant aucune solution ne saurait être durablement trouvée aux défis posés par la gestion des déchets, sans l'implication de tous.

Comment faire en sorte que cette hétérogénéité d'acteurs se comprenne et parle le même langage ? Comment les amener à partager une même vision du secteur et à définir ensemble les actions à mettre en œuvre ?

Afin de répondre à ces questions et de faire avancer le secteur de la gestion des déchets, le réseau Projection aimerait explorer avec ses membres plusieurs pistes d'actions issues de l'atelier de Ouagadougou, au cours d'échanges complémentaires (rencontres en Afrique ou en France) et par la mise en œuvre de projets opérationnels. Les deux axes d'actions proposés sont :

- Elaborer un projet de recherche-action en matière de planification communale *réaliste* de la gestion des déchets : élaboration d'une stratégie réaliste et concertée (processus de concertation, outils d'échanges et de communication, mise en relief d'un constat mobilisateur) et diffusion de cette stratégie (localement et au niveau national (pour des recherches de financement d'investissements)) pour en permettre une mise en œuvre effective.
- Mettre en réseau les acteurs de la gestion des déchets en Afrique de l'Ouest : il existe peu d'espaces de ressources et de partage pour les acteurs de la gestion des déchets. Il s'agirait de les amener à mieux se connaître (via un annuaire des acteurs de la gestion des déchets) et à échanger de manière régulière et efficace (activités de réseau).